



# Le Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

---

## Comment créer les conditions nécessaires à un samadhi

Par M. G. Satchidananda

Les initiés au Kriya Yoga de Babaji expérimentent généralement l'état de conscience connu sous le nom de samadhi au cours des deux dernières séances de la troisième initiation. Occasionnellement, certains le font même avant, mais n'en sont pas conscients. Le samadhi fait référence à « l'absorption cognitive », dans laquelle l'objet de la conscience est la conscience elle-même. Comme la conscience n'est pas une chose, le samadhi n'est lit-

téralement pas ce que vous pensez. Il se caractérise par le silence mental.

Comme toute expérience, elle a un début et une fin, et lorsqu'elle se termine, la conscience retourne aux états inférieurs, qui impliquent la perspective de l'ego. Cette perspective inclut l'identification au corps physique, aux émotions, aux souvenirs et aux opinions ou croyances. On oublie l'état de conscience du samadhi jusqu'à ce que l'on puisse créer

les conditions dans lesquelles l'ancien conditionnement se dissout.

En tant qu'êtres humains, nous sommes individuellement et collectivement animés par des habitudes (*samskaras*) et des tendances à nous attarder sur des souvenirs (*vasanas*). Elles naissent de l'attachement et de l'aversion, le fait d'aimer et de ne pas aimer, du plaisir et de la douleur. Elles forment notre conditionnement dans sa totalité. Ce conditionnement est unique pour chaque individu. C'est ce qui fait que chacun de nous est différent. La conséquence de notre conditionnement est l'une des sources les plus importantes de notre karma. Presque tout ce qui arrive à chacun d'entre nous est dû à ce conditionnement, jusqu'à ce que l'on commence à se débarrasser des habitudes et de la tendance à s'attarder sur les souvenirs. Cela peut se produire

---

## Table des matières

1. Comment créer les conditions nécessaires à un samadhi durable, de M. G. Satchidananda
4. La Maha Kumbh Mela d'Haridwar 2010– 3e partie, de Durga Ahlund
12. Pourquoi Dieu a-t-il créé le mal ?
13. Nouvelles et notes



Publication trimestrielle par Babaji's Kriya Yoga and Publications, Inc.

196 Mountain Road P.O. Box 90

Eastman, Quebec, Canada J0E 1P0

Téléphone (450) 297-0258; fax: 450-297-3957

Courriel: [info@babajiskriyayoga.net](mailto:info@babajiskriyayoga.net) Internet: <http://www.babajiskriyayoga.net>

Suite à la page 2

## Un samadhi durable (suite)

lorsque l'on prend conscience, par exemple, que l'habitude ou le souvenir ne nous sert pas, et que l'on fait preuve de volonté pour s'en défaire.

### Comment créer les conditions nécessaires à un samadhi durable ?

Après avoir appris comment, et pratiqué les kriyas du samadhi pendant quelques mois, voire quelques années, on peut facilement entrer en samadhi à volonté, du moins lorsqu'on est assis seul, les yeux fermés, dans un environnement calme. Dans ce que l'on appelle le premier niveau d'absorption cognitive, appelé samadhi « distingué » (*sarvikalpa, samprajnata*), il y a généralement quatre accompagnements (*prajnata*).

« L'absorption cognitive distinguée (*samprajnata*) s'accompagne de l'observation, de la réflexion, de la réjouissance et de la conscience du Soi. »

- Yoga Sutra I.17

Ces accompagnements (*prajnata*) ne sont pas de simples fluctuations de la conscience, mais des résultats de la fusion entre le sujet et l'objet de la contemplation, comme je l'explique dans mon commentaire sur le Yoga Sutra I.17 de Patanjali (voir la référence à la fin de cet article). Les observations sont des visions. Les réflexions sont des compréhensions profondes. La réjouissance est une joie inconditionnelle. Dans la conscience du Soi, on est absorbé par le seul sentiment de « Je suis » et rien d'autre.

Patanjali nous dit qu'un samadhi durable (*Nirvikalpa, asamprajnata*) sans ces accompagnements se produit grâce à une pratique prolongée et constante du détachement (*vairagya*) et à la création des conditions permettant de dissoudre les vieilles habitudes et tendances.

« Précédé par une pratique constante de la contemplation du détachement (il y a) l'autre (état d'absorption cognitive non différencié) « *asamprajnata samadhi* » qui contient des impressions subconscientes résiduelles. »

- Yoga Sutra I.18

« Pour les autres (yogis), (l'accomplissement de l'absorption cognitive non différencié) est précédé de dévotion intense, de courage, de pleine conscience, d'absorption cognitive et de discernement. »

- Yoga Sutra I.20

À la différence des yogis mentionnés dans le verset précédent (Yoga Sutra I.21) qui abandonnent le corps physique avant d'atteindre l'*asamprajnata* samadhi, ceux qui l'atteignent le font en développant ce qui suit :

*sraddha* = Foi implicite dans le yoga, avec confiance dans ses capacités, sa sadhana ou ses méthodes, et son précepteur.

*viryam* = L'énergie ou l'enthousiasme naît de cette foi et produit une dévotion intense dans laquelle les émotions soutiennent également la pratique.

*smriti* = Mémoire ; on se souvient constamment du chemin, des leçons apprises, afin de ne pas retomber dans une perspective matérielle, on reste attentif.

*samadhi* = On cultive régulièrement l'expérience de l'absorption cognitive. Bien qu'elle ne soit pas constante en raison des fluctuations de l'esprit et des distractions, elle se développe grâce à la sadhana yogique.

*prajna* = Discernement ; perception. Par une conscience vigilante de Soi, d'instant en instant, on reçoit des idées et des conseils à travers les événements de la vie.

L'énergie et la force spirituelles apportent l'attention et la vigilance. On se souvient constamment du chemin parcouru et des leçons apprises, afin de ne pas retomber dans les perspectives du monde. Cette mémoire permet une contemplation ininterrompue.

Suite à la page 3

## Un samadhi durable (suite)

Le samadhi « *asamprajnata* » (sans semence) peut être une conséquence éventuelle de l'expérience répétée du samadhi « *samprajnata* » - au fur et à mesure que les tendances subconscientes se dissolvent. Cependant, il peut également survenir parce que le yogi cultive certaines tendances positives, énumérées dans ce verset : la foi, l'enthousiasme, la vigilance, le discernement et la contemplation créeront les conditions idéales pour dissoudre les vieilles tendances.

Une telle contemplation continue, ou samadhi, entraîne un discernement entre le permanent et l'impermanent ; entre ce qui apporte la joie et ce qui apporte la souffrance ; et entre le véritable Soi et le corps, l'esprit, la personnalité.

### Combien de temps cela prendra-t-il ?

Je suis souvent amusé de voir à quel point les étudiants sont impatients d'obtenir des résultats. Ils sont conditionnés à attendre des résultats rapides, sans effort ou presque, et ignorent à quel point ils sont limités par leurs habitudes et leurs tendances à vivre dans le passé. Peu d'entre eux sont prêts à faire l'effort nécessaire pour s'en défaire et pour cultiver l'aspiration à transformer leur nature humaine. Patanjali nous dit que le temps qui doit s'écouler avant l'établissement d'un samadhi durable dépend des conditions suivantes.

« (Pour les pratiquants qui sont) totalement déterminés (dans leur pratique), l'accomplissement de (l'absorption cognitive) est imminent. »

- Yoga Sutra I.21

On peut avoir des aperçus de samadhi, l'expérience du Soi, dans laquelle notre esprit se concentre vers l'intérieur et où l'on est rempli d'une félicité absolue, mais le véritable défi consiste à faire en sorte que cette expérience se prolonge et se stabilise. Pour ce faire, il faut pratiquer avec une dévotion intense ou enthousiaste, cultiver la conscience du témoin et tourner l'esprit et les sens vers l'intérieur, loin des tendances dispersées. Lorsque la concentration et la conscience de témoin deviennent sponta-

nées et continues, on parle de pratique intense (*tivrasamaveganam*).

En effet, le temps nécessaire dépend de l'intensité de la pratique.

« Ainsi, la différence caractéristique (concernant le temps requis pour atteindre l'absorption cognitive) dépend de la pratique du yogi, si elle est faible, modérée ou intense. »

- Yoga Sutra I.22

Une pratique « faible » est inégale, sporadique, pleine de doutes, de hauts et de bas, et pleine de distractions qui nous éloignent. Une pratique « moyenne » comporte des périodes d'intensité et de dévotion, alternant avec des périodes d'oubli, de distractions, de complaisance pour les pensées et les habitudes négatives. Une pratique « intense » se caractérise par une détermination constante à se souvenir du Soi et à maintenir l'équanimité à travers le succès et l'échec, le plaisir et la douleur, en grandissant dans l'amour, la confiance, la patience et la sympathie pour les autres. Elle peut devenir intense lorsque nous adorons la forme de Dieu que nous avons choisie, ou lorsque nous essayons de voir la Divinité qui imprègne toute chose, de dépasser les aversions et les désirs les plus forts. Quelle que soit l'intensité des événements ou des circonstances, quelle que soit l'ampleur du jeu de l'illusion (*maya* ou théâtre rempli de drame), nous continuons à voir la Divinité à travers tout.

**Pratique :** Cultiver la foi, l'enthousiasme, la vigilance, le discernement et la contemplation pour dissoudre les vieilles tendances. Entrer de façon répétée dans l'absorption cognitive distinguée (*samprajnata* samadhi) en utilisant les kriyas de samadhi enseignées lors de la troisième initiation au Kriya Yoga de Babaji.

Accueillez tout ce qui existe dans le monde comme étant Divin, en cultivant la vision universelle de l'amour.

Laissez-vous immerger dans les pratiques. Faites un pas en avant chaque jour. Voyez tout

Suite à la page 4



## Un samadhi durable (suite)

comme faisant partie du Plan divin, se déroulant parfaitement pour votre évolution. Ne considérez pas rien comme un élément extérieur ou contraire à ce Plan divin. Soyez persévérant et constant.

**Référence :** Pour une lecture plus approfondie : Les Sûtras du Kriya Yoga de Patanjali et des Siddhas, par Marshall Govindan, disponible en onze langues sur le site de la librairie électronique : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>.

---

## La Maha Kumbh Mela d'Haridwar, 2010 – 3e partie

---

Par Durga Ahlund

### Le thé avec Aum et silence

Sixième semaine à la Kumbh Mela et ce fut un marathon bruyant. Depuis notre arrivée, nous avons quotidiennement marché entre 10 et 12 kilomètres pour faire l'aller-retour au campement et passé 4 à 6 heures à pratiquer les postures de Yoga et la méditation. Nous avons rencontré de nombreux yogis et naga babas, mangé la prasaad (nourriture bénie) constituée d'eau et de sucre de la main de ces babas, navigué sur d'immenses rivières d'humanité et de masses de dévots qui éternuent, toussent et chantent. Étonnement, Govindan et moi sommes restés en bonne santé.

Mes moments préférés étaient ceux que je passais agréablement à partager tranquillement avec les étudiants. Je me souviens être assise au déjeuner avec un étudiant avancé discutant de l'importance d'une purification profonde sur ce chemin. J'ai dit que cela nécessite un nettoyage qui élimine tous les conditionnements. Il est essentiel au moins pour vous-même, de déterminer quel est le trait de caractère ou l'attitude conditionnée le plus enraciné et de vouloir le déraciner. Si vous y parvenez, j'ai constaté que cela libère beaucoup d'autres vagues de pensées automatiques, de sensations et d'intrigues provenant d'autres sources qui vous bloquent. En ce qui me concerne, il s'agissait d'arrêter de toujours dire ce que je pensais. J'ai réalisé que ce qui m'éloignait de moi-même et engendrait des souffrances était mon besoin de toujours dire ce que je pensais, mes irritations, mon chagrin, mes opinions et mes jugements. Dire ce que je pensais ne faisait rien d'autre que m'attacher à mon conditionnement et renforcer mon imbroglio mental. Les prises de position aident rarement les autres et

ne font qu'entretenir ma propre indignation ou ferveur moralisatrice. Dire ce que je pensais ne faisait que m'enfermer dans la réaction de mes propres émotions. En prendre conscience, m'a permis de voir la vérité de ma colère et de mon malheur. Remplacer ma tendance à dire ce que je pensais par une réflexion silencieuse a été pour moi un vrai cadeau du yoga. La clé de la prise de conscience réside dans la pratique de jours de silence. Je l'ai pratiqué régulièrement en prenant 24 h de silence, un jour par semaine, chaque semaine pendant des années.

J'ai senti que ce n'était pas ma pratique quotidienne de la méditation, mais mes jours de silence qui m'ont le plus apportée. Le silence a élargi ma compréhension et mon expérience de la conscience. Il m'a aidé à voir les choses sous un nouveau jour. Il m'a aidé à voir que la vérité existe dans la conscience, ce qui n'est pas le cas lorsque l'on dit ce que l'on pense. La distance, la clarté et le calme de l'observation détachée dont j'ai fait l'expérience durant ces journées de silence m'ont permis de faire une pause, de réfléchir et de répondre lorsque cela était nécessaire plutôt que de réagir à tout ce qui surgit pour défier la vie quotidienne. La pratique a transformé ma façon d'expérimenter la vie et d'être avec les autres. Prendre un jour de silence m'a allégé l'esprit et élargi mon cœur. Les jours de silence étaient des journées de vigilance et de recueillement, un temps et un espace pour se relier à la conscience dans la grâce, la conscience et l'émerveillement. Ces jours m'accordaient une nouvelle vision de ma vie, mon karma et mon dharma et de la façon dont ils interagissaient ensemble. J'ai développé

*Suite à la page 5*

## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

le respect de ma vie qui était emplie de fraîcheur et de vitalité. J'apprécie ce qui m'est donné, les défis qui m'ont fait chercher davantage, et m'ont fait prendre conscience que j'avais tout ce dont j'avais besoin. Si mes enfants n'aimaient pas que je ne parle pas un jour par semaine, ils ont reconnu que l'énergie avait changé dans la maison et qu'ils appréciaient. Le silence m'a permis de voir que tout ce qui me poussait à dire ce que je pensais était juste une envie d'Être, et d'être Moi.

J'ai réalisé que je n'avais pas eu un seul jour de silence au cours des semaines passées à Kumbhamela et que cela me manquait. Il n'y avait pas eu de temps et d'espace pour simplement Être, et être Moi.

Cette nuit, j'ai diné léger d'un sandwich avec des légumes grillés et d'un thé citron au gingembre. Une heure après, je suis tombée très malade. J'ai vomi toute la nuit, avec des crampes abdominales et la diarrhée. Je suis restée allongée au lit sur le dos pendant deux jours. Quelques étudiants avaient eu des symptômes grippaux pendant quelques jours. Personne ne s'était plaint de problèmes digestifs. Il est certain que cela m'a offert un nettoyage interne profond et du temps et de l'espace pour être dans le silence et être juste moi.

Alors que je restais au lit, Govindan conduisait la sadhana du matin. Il me dit que quatre de nos étudiants étaient allés tôt ce matin au campement de baba Pilote et avaient reçu un mantra diksha (initiation) de lui. Vêtus de couleur ocre, ils avaient reçu des noms spirituels, un mantra, avaient été touchés à divers endroits et avaient eu un rudruksha à utiliser lorsque la méditation est difficile.

Un autre groupe s'était précipité pour se baigner dans le Gange au petit matin. Après le bain, ils étaient allés au campement du Kriya Yoga et avaient allumé un feu et chantés pendant quatre heures. Un délicieux déjeuner tardif était prévu au campement. Je me suis posée la question d'y aller à pied pour participer au yagna, mais j'ai choisi de rester tranquille. J'avais des vertiges et besoin de sommeil. Je prévoyais de me sentir mieux le lendemain matin et de démarrer

la journée avec la sadhana matinale. Et le soir, j'irais à l'ashram de Anandamayi Ma pour l'aarati. Son énergie divine me guérirait certainement de toute maladie persistante.

Le matin est arrivé et j'ai eu des frissons et commencé à tousser. J'étais épuisée. Je n'avais pas bien dormi depuis plusieurs jours. Je me suis habillée et suis descendue au restaurant pour boire de l'eau chaude et tenter de manger un peu de porridge. J'ai rencontré un groupe de kriyabans en bas. Deux partaient pour Rishikesh. Ils envisageaient d'y rester jusqu'à ce que le bus parte pour Delhi pour leur vol de retour le 2 mars. Les quatre autres devaient rester à Haridwar. Ces personnes adorables étaient avec nous depuis le 13 janvier. Ils avaient retardé leur vol de retour, car la Kumbhamela leur avait offert des moments de grâce. Leur expérience ici avait été très enrichissante. Je suis restée silencieuse. Ils savaient que j'avais eu des problèmes digestifs et ne m'ont pas demandé de parler.

Leurs visages étaient brillants et lumineux, bien que deux d'entre eux avaient aussi été indisposés par les vomissements et la diarrhée et l'un d'eux n'avait pas dormi durant une semaine. Ce dernier disait qu'il avait été capable d'observer son esprit durant ce temps, mais n'avait pas pu méditer. Je suis restée silencieuse, j'ai communiqué par la pensée et les gestes. Ils me sont très chers.

Au cours du mois passé, j'ai peu dormi et là je n'ai pas mangé depuis plusieurs jours. Et moi non plus, je ne sens pas la fatigue ou la faim. Je suis dans un état d'introversiion et me sens confinée comme dans un cocon, me protégeant moi-même, faisant attention à ce que je mange, je bois, je respire ou j'attire à moi à tous les niveaux. L'hôtel et les rues sont bruyants et les odeurs de cuisine sont fortement parfumées par les épices. J'aspire à l'air pur et calme de la maison.

Il y a quelques jours, à l'ashram du Kriya Yoga où Lahiri Mahasaya a médité, nous avons rencontré un disciple du Kriya Yoga de longue date membre de l'association indienne du Kriya Yoga, la Self-Realization Fellowship. Il a donné à chacun

*Suite à la page 6*



## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

un grain de rudruksha avec trois faces de l'arbre du jardin. Il a également offert à Satchidananda un livre trié des écrits du Saint enivré de Dieu, Swami Rama Tirtha, de 1905.

J'aime lire Swami Rama Tirtha. Il parle avec brio de la façon de « trouver l'unité avec le Seigneur. » Il dit que nous devons établir une relation avec Celui qui est indicible, au-delà des mots, qui est un sans second Swamiji dit « *atteignez-Le par AUM. AUM est son universalisme omniprésent, qui inclut votre propre moi.* »

*En chantant AUM correctement, vous remplissez le cœur et l'esprit de paix, de tranquillité et de félicité. En chantant AUM correctement, vous pouvez faire l'expérience de l'océan de pouvoir et d'énergie infini qui se trouve en vous et à l'extérieur de vous. Chanter AUM, c'est prendre un bain rafraichissant et revigorant dans le Gange. Cela nettoie le corps et l'esprit et remplace l'impureté et la discorde par la paix et la sérénité.*

Les sadhus ont soufflé quotidiennement dans la conque dans tout le campement pendant cette kumbhamela. À chaque fois que les sadhus soufflent dans la conque, le son AUM est produit. Vous pouvez l'entendre et en faire l'expérience. Cela ralentit vos pensées et votre respiration et concentre votre esprit, et, comme le tambour, résonne la vigueur et la confiance dans l'atmosphère. L'AUM, le son de la conque aide à fusionner avec le Seigneur dans votre cœur.

Je n'ai pas entendu la conque depuis plusieurs jours et je constate que cela me manque. Assise dans ma chambre d'hôtel, je prends conscience de l'irritation grandissante avec les sons incessants, les gens qui discutent, les hommes dans la rue qui vendent des marchandises, les motos, les cymbales et les chants bhajans émis par des haut-parleurs déformés, les bruits des pneus et des klaxons qui s'écrasent et s'entrechoquent. J'essaie d'écouter l'AUM en dépit ou même en faisant abstraction de ces bruits. C'est un bon exercice, mais je ne l'entends pas. Je commence à chanter AUM à haute voix pour faire savoir à Dieu que je suis toujours là. Je sirote du thé tulsi au citron et me détends. J'ai brisé mon silence. Je commence à me sentir moi-même.

## Andrew Cohen, en première ligne et de l'autre côté de la table

Hier, nous étions à Rishikesh. Nous avons, à nouveau, passé du temps avec Swami Shankaradas. J'ai été envahie par un sentiment de tristesse lorsque nous l'avons quitté et qu'il se tenait souriant sur le balcon de l'hôtel Rajdeep. Nous avons dû quitter Swamiji de bonne heure afin d'avoir le temps de nous rendre à l'auditorium de l'ashram de Sivananda où nous devions rencontrer Andrew Cohen. Andrew, un guru spirituel américain, devait donner une conférence sur l'illumination évolutionnaire. J'ai dit à chaque personne présente de décider de ce qu'elle voulait faire de leur temps. Nous devions nous retrouver à 19h30 à un endroit précis pour prendre le bus pour rentrer à Haridwar. De nombreuses personnes ont choisi de rester avec Swamiji. Il est certain que le Swami qui a vécu dans une grotte toute sa vie aurait davantage à leur offrir que cet américain.

Certains d'entre nous ont marché rapidement pour rejoindre l'ashram de Sivananda, descendu la colline, traversé le pont Ram Jhula, remonté la rue sinueuse et monté les 1 000 marches qui menaient à la salle de réception spacieuse qui avait été aménagée comme un auditorium pour Andrew. La pièce était inondée de la lumière du soleil et de magnifiques bouquets d'orchidées violettes, de marguerites jaunes et de glaïeuls rouges étaient disposés autour de la chaise à l'avant. Une femme en kurta bleu foncé tirait les rideaux, ici et là, pour empêcher la lumière directe du soleil de rentrer. Elle a ouvert les portes et un air rafraichissant a circulé dans la pièce. J'y suis entrée cherchant Satchidananda qui n'avait pas été rendre visite Swami Shankardas, mais était venu directement ici. Il était assis sur une chaise près d'une fenêtre dont le rideau flottait légèrement dans la brise. Il m'avait gardé une chaise, près de la fenêtre et à côté de la porte, c'était parfait !

Je me suis assise et j'ai profité des quinze minutes suivantes pour observer les gens qui étaient venus à l'ashram de Sivananda en Inde pour écouter un américain iconoclaste parler de « l'évolution de l'illumination ». Beaucoup de

Suite à la page 7

## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

gens avec un air sérieux remplissaient l'auditorium, certains assis sur des chaises, d'autres à même le sol. Il y avait des swamis et des laïcs, des Occidentaux et des Indiens. La majorité était des Occidentaux, la plupart habillés comme des yogis, en ocre, orange ou rose, jaune ou blanc. Beaucoup avaient le crâne rasé.

Andrew, quant à lui, marchait dans la salle en riant, vêtu de l'habit le plus criard que j'avais vu depuis les années 70 ! Il portait une chemise à manches longues couleur chartreuse et une veste dorée avec des fleurs imprimées. Ses cheveux étaient coupés court et il arborait sa moustache caractéristique. Il avait plus de cheveux gris que je ne m'y attendais, mais moi aussi.

Andrew prend les choses en main. Il commence à parler des états de méditation profonds et du samadhi, ce que beaucoup d'entre nous expérimentent. Il dit que c'est dans ces états où les pensées, la respiration, le temps et le corps disparaissent, que nous pouvons trouver Dieu comme « une urgence extatique ». Il dit que « Dieu veut que nous souhaitions être ici, exprimant pleinement la vie. Cet esprit est en chacun de nous et il brille comme une urgence positive, créative ». Il dit que la « kundalini est Dieu, et elle peut être vue comme l'expression de l'urgence créatrice, qui se manifeste d'abord comme désir sexuel ».

Andrew poursuit en disant que nous devons, dans une certaine mesure, développer la force de notre moi séparé en expérimentant des états supérieurs de conscience. Il dit, cependant, que beaucoup d'entre nous se sont égarés dans leur propre engouement. Nous ne manquons pas de confiance, nous sommes sûrs de nous. Le gros problème dans la société aujourd'hui est le narcissisme.

Andrew évoque le nombre impressionnant de personnes jeunes dans la vingtaine et la trentaine qui souffrent de négativité. Leur esprit très confus et leur peur existentielle les empêchent de trouver une raison de vivre, une raison de participer ici au jeu de la Conscience. Ils s'assoient et se lèvent comme s'ils portaient le poids de monde sur leurs épaules. Je vois que certaines personnes dans l'auditoire réagissent en modi-

fiant leur posture.

Le monde, dit-il, n'a jamais connu d'époque où tant de gens pouvaient vivre si bien. Jamais les gens n'ont eu autant d'argent et la capacité de faire tout ce qu'ils veulent. Bien sûr, admet-il, alors qu'un éclair de compassion s'affiche sur son visage, il y a des millions de gens qui n'ont pas les choses de première nécessité et vivent toute leur vie dans la misère et le manque. Mais, continue-t-il, il y a plusieurs millions de personnes qui ont tout ce dont elles ont besoin pour vivre bien et continuent à souffrir.

La souffrance qu'ils éprouvent est due au fait qu'ils ne reconnaissent pas que Dieu est en eux-mêmes. Dieu est plus proche que leur propre sang et le sens de la vie est que Dieu veut « que vous » soyez ici, que vous soyez présent, que vous appréciiez et créiez à nouveau. Dieu est une énergie positive. Dieu est accessible à chacun de nous dans notre évolution vers des êtres humains plus conscients. Dieu s'exprime chaque fois que nous faisons quelque chose de créatif, dans chaque « impulsion pour créer ce qui est nouveau ». Il est dans ces personnes qui sont pleines d'énergie créatrice, dynamique, et habitées d'un sentiment d'urgence qui fait qu'elles travaillent sans dormir, totalement absorbées sur la tâche à accomplir.

La conférence dure deux heures et est suivie de questions de l'auditoire, certaines intéressantes, d'autres plutôt narcissiques.

Satchidananda va serrer la main d'Andrew. Andrew lui tend la main alors qu'il s'approche de lui. « Salut Marshall, dit Andrew ! Nous nous rencontrons enfin. Carter Philipps vous dit bonjour ». Satchidananda déglutit difficilement. Il avait donné une interview assez provocatrice à Carter Phillips dans « Qu'est-ce que l'illumination » il y a plusieurs années.

Le lendemain, je suis à nouveau malade, avec des maux de tête, la nausée, la congestion et la toux. Je ne me lève pas pour aller au campement pour la sadhana du matin. Je descends dans la salle de déjeuner vers midi et retrouve un petit groupe de gens qui prennent un petit déjeuner tardif. Nous discutons de la façon dont nous sa-

*Suite à la page 8*



## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

vons ce que nous devons faire dans la vie et à quel moment.

Je réponds, « pour moi, il est important de faire un travail que j'aime faire, et quand cela marche bien, mon énergie coule sans résistance ». C'est en cela que consiste le travail que nous sommes « censés » faire. Cette expérience, d'être et d'être moi, c'est le Seigneur en moi, qui me donne son avis. Cette sensation de joie, d'utilité, de liberté est une boucle de retour. Un retour de votre âme. Vous devez simplement être ouvert et réceptif, et accepter la réponse qui provient de votre cœur.

Satchidananda arrive au restaurant avec Andrew Cohen, sa femme et une dizaine de personnes de son entourage. C'est la première fois que je rencontre personnellement Andrew. Il est très facile d'accès. Il ne se prend pas pour un « guru », il n'a pas la personnalité qu'il entretient sur scène lorsqu'il enseigne. Sa femme est indienne et adorable, très ouverte et amicale. Elle commande les plats et semble savoir précisément quelle quantité de chaque aliment commander. Elle me dit que je dois manger du kechari sans épices, pour permettre à mon corps de guérir. Malheureusement, le kechari est toujours servi très épicé et salé. Je ne peux en manger qu'un peu, car ce n'est pas ce qu'il me faut.

Nous parlons de beaucoup de choses avec Andrew, son magazine, Evolutionary Enlightenment, le mouvement du Kriya Yoga et plusieurs personnalités spirituelles que nous avons ou pas rencontrées, les théories conspirationnistes dont nous avons récemment entendu parler et aussi, de façon plus sérieuse, des jeunes, et cette génération du « moi » et de leur manque d'énergie à être ici. Il dit que cette génération a besoin d'une discipline mentale stricte. « N'avez-vous pas envie de tout simplement les secouer et de leur dire « arrêtez cela » ? » Il veut les prendre par les épaules et les secouer et leur donner une claque en disant « réveillez-vous ! » Je lui demande s'il a écrit un livre pour cette génération. Il me répond que non. Je demande pourquoi et lui suggère d'écrire un livre à leur intention. Il trouve que c'est une bonne idée. Je dis qu'ils ont besoin d'un professeur avec qui ils peuvent s'identifier.

Un large sourire s'affiche sur leur visage. J'espère que cette idée se manifestera par un livre bientôt.

Je ne m'y attendais pas, mais j'ai apprécié Andrew Cohen. Satchidananda a passé le reste de la journée avec lui et son groupe, ils visitent les nagababas. Un nagababa de 95 ans, qui en paraît soixante, montre comment il a éliminé tout désir sexuel. Il entoure son pénis autour de son sabre et le place sous ses jambes et dit que cette action détruit toute sensation sexuelle, élimine tout désir sexuel et transmute l'énergie. Toute l'énergie sexuelle monte vers les chakras supérieurs, dit-il. Un étudiant d'Andrew filme toutes les rencontres. Aucun sadhu ne refuse d'être filmé.

Après avoir visité le campement de l'Akha-da Juna, ils visitent le baba Pilote et passent environ une heure avec lui à discuter de différentes choses. Le baba Pilote reconnaît Andrew immédiatement, mais Andrew ne se souvient pas l'avoir déjà rencontré. Le baba Pilote lui dit qu'ils avaient passé une heure ensemble dans sa chambre d'hôtel à New York cinq ans auparavant ! Enfin, Andrew et son épouse se souviennent de cette rencontre. Andrew s'étonne d'avoir oublié cette rencontre. Il demande au baba Pilote si son but était la transcendance ou la transformation. Le baba Pilote répond que c'est la transformation, mais la transformation n'est pas possible dans maya. C'est un problème classique. En raison de contraintes de réunions du groupe, nous n'avons pas pu poursuivre la discussion. Il aurait été intéressant d'écouter les deux parties débattre en profondeur de la question. Govindan me dit qu'il avait beaucoup aimé Andrew et qu'ils avaient tous les deux apprécié la journée.

### Un jour de transformation

C'est le jour d'Holi, considéré comme le jour du triomphe du bien sur le mal, de la dévotion sur l'ambition. Je pense que c'est juste une tradition bizarre en Inde, comme Halloween... C'est un jour où nombreux sont ceux qui prennent plaisir à lancer de l'eau sur les étrangers et s'asperger les uns les autres de poudre de couleurs vives. Les couleurs tachent les vêtements, alors

*Suite à la page 9*

## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

je préviens tout le monde de ne pas porter un habit qu'ils comptent porter à nouveau. Tôt le matin, il semble que chacun soit éclaboussé de couleurs vives, même les serveurs du restaurant et les hommes d'entretien. Et tout le monde est de bonne humeur. Je me suis dit que Holy était certainement un jour de joies et de frivolités. Il y a cependant quelque chose de magique dans l'air avec ces poudres de couleurs vives à la Maha *Kumbh Mela* de 2010.

Je pensais que ce qui attirait les étudiants à la Maha Kumba Mela était l'idée romantique d'avoir la chance de trouver son guru personnel. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit une occasion de transformer les limites ou facettes de sa personnalité. Il y a eu deux transformations qui se sont produites à Holi, juste devant mes yeux. Et ce fut magnifique!

Un de ces changements s'est produit chez un homme d'une quarantaine d'années. Il avait été initié par Satchidananda en Europe. Je ne l'avais pas rencontré avant ce voyage. Je vais l'appeler Monsieur M. Lorsque je l'ai rencontré, ma première réaction a été de penser « Que faites-vous ici ? ». Il semblait si critique, désagréable, rigide, un peu sombre, un homme tout simplement irascible, sans sourire, que visiblement j'avais jugé sévèrement.

Monsieur M. préférait rester un étranger pour nous tous. Je le considérais comme un observateur intelligent, mais j'avais du mal à imaginer qu'il avait envie ou voulait vraiment explorer ou apprécier la culture pour laquelle il avait fait tout ce chemin. « Pourquoi un tel homme est-il venu ici ? » demandais-je régulièrement à Satchidananda, qui répondait, « cela m'a étonné quand il s'est inscrit ». Je posais sans arrêt des questions à son sujet « Était-il vraiment un étudiant du Kriya Yoga ? Que sais-tu sur Monsieur M. ? Quel est son métier ? » J'ai passé du temps à étudier ses motivations avec méfiance.

La première nuit à la Mela, alors que tous les autres se reposaient ou dinaient, j'ai remarqué que Monsieur M. se promenait seul la nuit. Il ne se sociabilisait pas avec le groupe au cours des semaines. Il ne venait pas à la sadhana du matin.

Un jour, je l'ai vu assis seul dans un restaurant que je lui avais conseillé la veille au soir. J'ai souri et fait un signe de la main, mais il n'a pas répondu, il m'a regardé droit dans les yeux. Il était à une table dans le coin dos contre le mur et pouvait voir tous ceux qui entraient ou sortaient. De temps à autre, il regardait sur les côtés à travers les deux fenêtres opposées. Il semblait se méfier de tout le monde, j'en ai déduit qu'il était soit un professionnel de l'anti-terrorisme hautement qualifié pour nous protéger, ou au contraire, qu'il était là pour une mauvaise raison.

Je ne me souviens pas avoir vu Monsieur M. à notre campement pour les pratiques de groupe ou pour les conférences le soir. Il est possible qu'il soit venu à la cérémonie du feu ou pour chanter, mais je ne m'en souviens plus. Il marchait jusqu'au campement cependant, et je l'ai vu de temps en temps assis avec divers babas. Il parlait anglais, mais ce n'était pas sa langue maternelle, il avait un fort accent. Il ne parlait pas hindi, mais semblait prendre son temps et être intéressé par tous les babas qui ne parlaient qu'hindi. À quelques occasions, j'ai pu le voir déjeuner avec d'autres étudiants. Et alors qu'il n'y avait pas de barrière linguistique, je ne l'ai jamais vu en conversation.

Monsieur M. et moi avons tous les deux été malades le même jour avec de violents maux d'estomac. Il semblait être en grand désarroi. Je le voyais circuler dans l'hôtel. Nous ne parlions jamais. J'étais en silence et il ne m'avait jamais adressé la parole. Pourquoi commencer maintenant ? Je lui souriais toujours et lui faisais un signe. Il répondait par un mouvement de tête.

Puis est arrivé *Holi*, ce jour bizarre, où les poudres volaient, où le bien triomphe du mal, où l'amour, la dévotion et l'amitié remplacent l'ambition et la peur. Nous avons recouvré la santé, mais après la sadhana matinale au campement, je suis rapidement revenue à l'hôtel pour rester au calme à l'intérieur et éviter le chaos dehors. Vers la fin de la journée, alors que j'étais assise à prendre le thé avec d'autres étudiants, Monsieur M. est arrivé précipitamment dans le hall

*Suite à la page 10*



## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

de l'hôtel avec un autre étudiant. Monsieur M. était drôle à voir, c'était un phénomène multicolore impressionnant ! Chaque partie de son corps était d'une couleur différente, tout au moins les parties que je pouvais voir. Son visage et son cou étaient violets ! Son torse, de toutes les teintes de rouge et de rose. Ses bras, ses mains, ses pieds et ses vêtements de toutes les couleurs. Je n'avais jamais auparavant vu quelqu'un autant couvert de poudre que lui ! Je n'ai pas pu m'en empêcher, j'ai éclaté de rire et marché vers lui. Monsieur M. n'était pas content de ma réaction ni d'avoir été aspergé à la célébration d'Holi. L'homme qui l'accompagnait, m'a raconté tout enthousiaste qu'un groupe de naga babas l'avait attrapé et maintenu au sol alors qu'ils lui versaient des poudres colorées sur lui. Il a continué en disant que lorsque les babas l'ont vu, l'un d'eux a pointé son doigt sur lui et que tous ont sauté du camion qui les transportait, l'ont pris et badigeonné en riant de ces différentes couleurs. Ce qui est étonnant est qu'ils n'avaient pas touché cet autre homme, qui est resté avec lui, témoin de la scène. Il avait juste quelques traces de poudre sur les manches de sa chemise. Je me suis tournée immédiatement vers Monsieur M. et en souriant j'ai dit « Eh bien, c'était un cadeau et une vraie grâce ! » Il m'a regardé durement, peut être en colère devant mes yeux qui brillaient de bonheur.

Cela a, je crois, marqué le début d'une véritable transformation pour Monsieur M. La nuit, il a été malade, en fait, très malade. Une vraie purge a eu lieu. Je lui ai fait apporter du thé et des toasts dans sa chambre et lui ai envoyé un médecin. Il n'est sorti de sa chambre que quelques jours plus tard. Il semblait être une autre personne. Monsieur M. a marché vers moi et dit qu'il souffrait de surdité temporaire à une oreille ! Mais il souriait en le disant. Ce nouvel homme était ouvert, amical et ses yeux étaient emplis de lumière. Je ne voyais plus cet homme sombre, en colère et méfiant. Il s'est assis et a parlé, il m'a raconté qu'il pensait mourir ici en Inde. Je lui ai répondu que d'une certaine façon, cela s'était produit. Je lui ai confié que moi aussi, lors d'un pèlerinage en Inde, j'avais été très malade et j'avais pensé

mourir. C'est l'Inde, ai-je dit, et la Maha Kumbh-mela n'est pas un endroit pour les touristes. Je lui ai aussi dit que je l'avais vu plusieurs fois parler avec des babas, qui peuvent être pleins de compassion. J'ai continué en lui disant que je pensais vraiment que d'avoir été choisi et baigné dans les poudres d'Holi, comme il l'avait été, avait été intentionnel et puissant, et très purifiant et transformateur et que c'était un acte de grâce pure. Je lui ai dit qu'il était magnifique et complètement différent. Monsieur M. a rejeté mes paroles, mais j'ai vu ses yeux étinceler. Il a pris un moment de réflexion et a dit, « Alors, je vais bien voir ! » Je lui ai souri et pour la première fois, je peux dire, j'appréciais Monsieur M.

Puis, il y avait un jeune étudiant du Japon particulièrement timide. Son corps, son esprit et sa personnalité étaient tellement formels qu'il refusait de regarder quiconque dans les yeux. Il n'avait parlé à personne, bien que son anglais soit courant. Plusieurs étudiants, dont de ravissantes jeunes filles, avaient tenté en vain de lui adresser la parole. Et cela, jusqu'à la fin du jour de Holi. À la fin de la journée, ce jeune homme dansait dans les rues, couvert de poudre colorée, en riant et discutant avec tout le monde ! Après cette journée de frivolité et de folie, et après avoir été immergé dans les poudres colorées, ce jeune homme était brillant et éclatant. Il était amical, dansait avec des étudiantes, parlait avec tout le monde, avec confiance et camaraderie. Sa joie et son énergie positive ont continué le matin suivant et pendant le reste du voyage. Holi était quelque chose auquel je ne m'étais pas attendue du tout ! Un jour de transformation ! Quel « jus » est secrété par ces poudres colorées ?

En général, un pèlerinage n'est pas facile. Et celui-là n'était facile pour personne. La plupart des participants des trois groupes parlaient de friction interne, de moments d'inconforts et de fortes émotions auxquels ils avaient dû faire face pendant la Kumbh Mela. Certains reconnaissaient que c'étaient ces moments difficiles, qui les avaient aidés à reconnaître les aspects d'eux-mêmes qu'ils n'avaient pas vus jusqu'à présent.

*Suite à la page 11*

## La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

Certains ont partagé qu'ils avaient pu voir les habituels badinages et trocs de leur mental. Certains sont parvenus à avancer dans des peurs ancestrales, le fait de douter d'eux-mêmes, et la colère ou ont été capables de pardonner et d'accepter et d'avancer dans la vie telle qu'elle est. De nombreuses personnes ont mentionné avoir plus de confiance dans leur pratique de yoga et dans leurs vies.

Et, d'autres sont restés des touristes. Ils ne parlaient que des événements extérieurs, des choses qu'ils avaient faites et vues. Certains se plaignaient des défauts des autres, alors qu'ils oublièrent les mêmes qualités qu'ils possédaient en eux. Certains se vantaient d'avoir accompli quelque chose. Des choses demeurent invisibles et l'égo résiste.

Un pèlerinage est, après tout, un état d'esprit. Cela prend du temps pour le comprendre. Peut-être aurions-nous dû rester à la Maha Kumbhamela les quarante-huit jours. Le changement nécessite toujours que nous nous rencontrions. Je pense que la Mela donne à chacun le temps et l'espace pour rencontrer, au moins pour un moment, qui nous sommes vraiment. Même une rencontre momentanée entre l'esprit et qui nous sommes peut conduire à un réel changement, et vous propulser vers votre destinée. J'imagine qu'il faut juste attendre et voir.



# Pourquoi Dieu a-t-il créé le mal ?

Un professeur d'université a posé la question suivante à ses étudiants :

- Tout ce qui existe a-t-il été créé par Dieu ?

Un étudiant a courageusement répondu :

- Oui, créé par Dieu.

- Dieu a-t-il tout créé ? demande le professeur.

« Oui, monsieur », répond l'étudiant.

Le professeur a demandé :

- Si Dieu a tout créé, alors Dieu a créé le mal, puisqu'il existe. Et si l'on part du principe que ce sont nos actes qui nous définissent, alors Dieu est mauvais.

L'étudiant est devenu silencieux après avoir entendu une telle réponse. Le professeur était très satisfait de lui-même. Il s'est vanté auprès des étudiants d'avoir prouvé une fois de plus que la foi en Dieu est un mythe.

La main levée, un autre étudiant dit :

- Puis-je vous poser une question, professeur ?

« Bien sûr », répond le professeur.

L'élève se lève et demande :

- Professeur, le froid est-il une chose ?

Le professeur lui répond :

- Quel genre de question ? Bien sûr qu'il existe. Avez-vous déjà eu froid ?

Les élèves se sont moqués de la question du jeune homme. Le jeune homme a répondu :

- En fait, monsieur, le froid n'existe pas. Selon les lois de la physique, ce que nous considérons comme froid est en fait l'absence de chaleur. On peut étudier une personne ou un objet en fonction de l'énergie qu'il possède ou qu'il transmet.

Le zéro absolu (-460 degrés Fahrenheit) est une absence totale de chaleur. Toute matière devient inerte et incapable de réagir à cette température. Le froid n'existe pas. Nous avons créé ce mot

pour décrire ce que nous ressentons en l'absence de chaleur.

L'étudiant a poursuivi :

- Professeur, les ténèbres existent-elles ?

Le professeur répondit :

- Bien sûr qu'elles existent.

L'étudiant a répondu :

- Vous vous trompez encore, monsieur. L'obscurité n'existe pas non plus. L'obscurité est l'absence de lumière. Nous pouvons étudier la lumière, mais pas l'obscurité. Nous pouvons utiliser le prisme de Newton pour répartir la lumière blanche sur plusieurs couleurs et explorer les différentes longueurs d'onde de chaque couleur. On ne peut pas mesurer l'obscurité. Un simple rayon de lumière peut pénétrer dans le monde de l'obscurité et l'éclairer. Comment savoir à quel point un espace est sombre ? Vous mesurez la quantité de lumière qui s'y trouve. N'est-ce pas ? L'obscurité est un terme utilisé par l'homme pour décrire ce qui se passe en l'absence de lumière.

Finalement, le jeune homme a demandé au professeur :

- Monsieur, le mal existe-t-il ?

Cette fois, incertain, le professeur a répondu :

- Bien sûr, comme je l'ai déjà dit. Nous le voyons tous les jours. La cruauté, les nombreux crimes et la violence à travers le monde. Ces exemples ne sont rien d'autre que la manifestation du mal.

Ce à quoi l'étudiant répondit :

- Le mal n'existe pas, monsieur, ou du moins il n'existe pas par lui-même. Le mal est simplement l'absence de Dieu. Il est comme l'obscurité et le froid - un mot créé par l'homme pour décrire l'absence de Dieu. Dieu n'a pas créé le mal. Le mal n'est pas la foi ou l'amour, qui existent en tant que lumière et chaleur. Le mal est le résultat de l'absence de l'amour divin dans le cœur humain. C'est le genre de froid qui survient lorsqu'il n'y a pas de chaleur, ou le genre d'obscurité qui survient lorsqu'il n'y a pas de lumière.

# Nouvelles et Notes



**Séminaires d'initiation à l'ashram du Québec avec M. G. Satchidananda.** Première initiation : 17-19 mai, 24-26 mai, 30 août-1er septembre 2024. Seconde initiation : 21-23 juin et 18-20 octobre 2024 ; Troisième initiation : 28 juin - 7 juillet 2024. En anglais : seconde initiation : 21-23 juin et 4-6 octobre 2024

**Pèlerinage à Badrinath en Inde avec MG Satchidananda, 12-30 septembre 2024** <https://www.babajiskriyayoga.net/french/pilgrimages.htm>



*Ashram avec le Mt. Neelakantan*

**L'Illumination: ce n'est pas ce que vous pensez**, par Marshall Govindan, 208 pages, papier 15 cm x 23 cm, ISBN 978-1-987972-02-3. Prix : 14,96\$CAD au Canada (taxes incluses) ou 12 Euros. En Europe, commander auprès de Cyril Bernard, La Source

du Soi, 7 rue Charles Poisot, 21300 Chênôve, France; tél. (33) 06 17 69 59 18, courriel. Les chèques envoyés en France doivent être libellés à l'ordre de « Marshall Govindan ».

L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez montre comment remplacer la perspective de l'égo – l'habitude de s'identifier au corps, aux émotions et aux pensées – par une nouvelle perspective : le Témoin, votre âme... la conscience pure. Avec une logique incontestable, des pratiques pour tous les jours et des méditations guidées, le livre explique de quelle façon vous pouvez-vous libérer de la souffrance, apprécier la paix intérieure et trouver des conseils intuitivement.

Les essais de ce livre examinent les descriptions de l'illumination dans plusieurs traditions de sagesse et spirituelles, le processus pour atteindre l'illumination et comment surmonter les obstacles intérieurs pour atteindre ce but.

**« La véritable illumination n'est pas uniquement d'avoir un état d'esprit élevé, mais plu-**

*Suite à la page 14*



## Nouvelles et Notes (suite)

**tôt un changement complet de conscience, partant de l'ego limité à la réalisation du Soi suprême dans laquelle nous faisons un avec toute existence – s'étendant au-delà du temps et de l'espace.**

**Marshall Govindan révèle les secrets des Siddhas du Yoga et leurs pratiques transformatrices pour vous aider à vous rapprocher de cette illumination suprême en tant que but ultime de tout ce que vous faites. »**

**– Dr. David Frawley (Pandit Vamadeva Shastri); de l'American Institute of Vedic Studies; Enseignant de yoga, d'ayurveda et de jyotish; Récipiendaire du prix Padma Bhushan du Président de l'Inde; Author: Auteur de plus de trente livres dont *Shiva, the Lord of Yoga***

Pour lire à l'intérieur ou commander: <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#enlightenment boo>

**Recevez nos nouvelles cartes de messages de Babaji !** Elles vous inspirent et vous rappellent Kriya Babaji et la sagesse de notre tradition. Nous vous les enverrons via Whatsapp 2 à 3 fois par semaine en 6 langues, selon votre choix. Simultanément, nous les publierons en anglais sur Instagram ([instagram.com/babajiskriyayoga](https://www.instagram.com/babajiskriyayoga)). Pour plus d'informations, cliquez ici (<https://www.babajiskriyayoga.net/french/message.htm>) pour télécharger le document PDF.

**Des réunions de satsangs, des cours de yoga, des questions/réponses peuvent se faire en ligne.** Nombreux sont nos Acharyas qui proposent leur soutien aux initiés et aux non-initiés en ligne, par le biais de cours de Hatha Yoga, de même que par des satsangs à travers de systèmes de communication comme Zoom. Cependant, d'autres techniques de Kriya Yoga qui sont enseignées lors des séminaires d'initiation ne peuvent être partagées durant ces sessions. Leur but est d'encourager les participants à méditer, et accessoirement de donner une source d'inspiration. Il sera répondu aux

questions des initiés concernant les techniques de Kriya Yoga *uniquement lors d'un échange personnalisé (par courriel, téléphone ou en personne), afin que la confidentialité soit assurée.*

**Utilisez Zoom pour vous joindre à des cours de Kriya Hatha Yoga, des méditations et des satsangs en ligne.** Visionnez les enregistrements de 2020 à 2022 sur [patreon.com/babajiskriyayoga](https://patreon.com/babajiskriyayoga).

**Satsang international pour les initiés : Satsang tous les premiers dimanches du mois.** 13h30 GMT+1 (15h - heure d'Europe centrale ; 9h30 - heure de Montréal) : 60 à 120 minutes. Sadhana guidée en groupe tous les autres dimanches.

**Satsang quotidien - Kriya Yoga de Babaji Sri Lanka :** Tous les jours (du lundi au samedi) 11h30 GMT (17 h - heure normale de l'Inde). Pour plus d'informations : <https://kriyababaji.it/babajiskriyayoga online satsang/>

**À Sao Paulo, au Brésil,** pour les initiés : Satsang tous les jours, à 18h30 (fuseau horaire de São Paulo). Cours de Hatha Yoga, tous les vendredis, à 8h pour tous. <https://us02web.zoom.us/j/5184926117?pwd=UnFVWmdSZC9PK0JoN0xPTGMxd3pSQOT09>

ID : 518 492 6117 Mot de passe : babaji

**À Flora des Aguas à Cunha au Brésil :** Du lundi au vendredi : 6h30 à 7h30 : Kriya Hatha Yoga et asanas classiques de Yoga : 7h30 à 8h10 : Pranayama, méditation, lecture et mantras védiques. Contact : [fabifsamorim@hotmail.com](mailto:fabifsamorim@hotmail.com). En portugais.

**En Inde, satsang le dimanche :** 12.00 GMT+1 (14.00 CET) durée : 60 - 90 minutes. <https://www.babajiskriyayoga.net/english/pdfs/events/english Intl-satsang-infotext-suday.pdf>

**Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse :** <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou Master-

Suite à la page 15

## Nouvelles et Notes (suite)

card. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

**Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji.** Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>

**Consultez le blogue de Durga :** [www.seekingthefirst.com](http://www.seekingthefirst.com)

**Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro** de renouveler leur abonnement annuel de 13 Euros par transfert à la Deutsche

Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. Veuillez informer Amrit par courriel ([amrit@babaji.ca](mailto:amrit@babaji.ca)) de votre renouvellement d'abonnement.

Pour renouveler l'édition francophone du Journal du Kriya Yoga, veuillez le faire via la section boutique de notre site web : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> ou en envoyant un chèque à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji, accompagné du formulaire de renouvellement ci-dessous.



## Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antipourriel, veuillez inclure notre adresse courriel [info@babajiskriyayoga.net](mailto:info@babajiskriyayoga.net) dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de septembre 2024, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

### Formulaire de Renouvellement

Veuillez renouveler mon abonnement au « Journal du Kriya  
Yoga de Babaji »

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Cijoint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada  
ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de  
Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne,  
C.P. 90, Eastman (Québec) Canada JOE 1PO.